



HAL
open science

**“ Une nouvelle source des sonates K. 17, 53, 68, 101,
106, 112 et 140 de Domenico Scarlatti ”**

Anna Schivazappa

► **To cite this version:**

Anna Schivazappa. “ Une nouvelle source des sonates K. 17, 53, 68, 101, 106, 112 et 140 de Domenico Scarlatti ”. *Revue de musicologie*, 2017, Tome 103 (1), pp.185-202. hal-04038032

HAL Id: hal-04038032

<https://hal.sorbonne-universite.fr/hal-04038032>

Submitted on 20 Mar 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Notes et documents

Une nouvelle source des sonates K. 17, 53, 68, 101, 106, 112 et 140 de Domenico Scarlatti*

Anna Schivazappa

Dans le cadre d'une recherche sur les sonates pour dessus instrumental et basse continue au XVIII^e siècle, notre attention a été attirée par les *SONATES / POUR LE CLAVECIN. / par / DOM.CO SCARLATTI / Maître de Clavecin du Prince / des Asturies. / Opera IV. (RISM A/I S 1218)*¹. Cette édition vendue à Paris chez M^{me} Boivin, Le Clerc et M^{lle} Castagnery et à Lyon chez de Bretonne est annoncée dans les *Affiches, Annonces et Avis divers* du 20 mai 1751 (p. 23)². Il s'agit d'un recueil comprenant six sonates attribuées par l'éditeur à Domenico Scarlatti, comportant une écriture à deux voix avec une basse chiffrée³ (Fig. 1 et 2).

Dans son article sur les premières œuvres pour clavier de Domenico Scarlatti, Ralph Kirkpatrick affirme qu'« une portion suffisamment large de mouvements de l'*Opera IV* a été identifiée comme des arrangements de l'opéra *Pirro e Demetrio* d'Alessandro Scarlatti, ce qui rend impossible toute attribution à Domenico des mouvements restants⁴ ». Dans le sillage de Kirkpatrick, d'autres musicologues réfutent

*. Je tiens à remercier Catherine Deutsch, Raphaëlle Legrand et Théodora Psychoyou pour leur relecture et leurs précieux conseils.

1. Je remercie Jean-Christophe Frisch, responsable musical du Master de musique baroque - recherche et pratique à l'Université Paris-Sorbonne, de m'avoir signalé l'existence de ce recueil de sonates.

2. Anik Devriès-Lesure, *L'édition musicale dans la presse parisienne au XVIII^e siècle. Catalogue des annonces*, Paris : CNRS éditions, 2005, p. 468.

3. Domenico Scarlatti, *SONATES / POUR LE CLAVECIN. / Par / DOM.CO SCARLATTI / Maître de Clavecin du Prince / des Asturies. / Opera IV.*, Paris : Boivin, Le Clerc, Castagnery ; Lyon : de Bretonne, [1751]. Exemplaire : F-Pn Vm.⁷ 4428.

4. « *A sufficiently large proportion of the movements in Boivin IV have been identified as arrangements from Alessandro Scarlatti's opera Pirro e Demetrio to discredit any attribution of authorship to Domenico of the remaining movements* », Ralph Kirkpatrick, « Domenico Scarlatti's Early Keyboard Works », dans *The Musical Quarterly*, 37/2, 1951, p. 147, traduction de l'auteur.

l'authenticité du recueil de sonates *Opera IV* : le musicologue Joel Sheveloff, auteur d'un travail très approfondi sur les sources des sonates de Scarlatti, rejette cet ouvrage de la liste des éditions de Scarlatti publiées au XVIII^e siècle⁵. Toujours à propos de l'*Opera IV*, Jean Duron affirme que « les fausses attributions à Scarlatti des pièces de ce volume pour une partie instrumentale et basse continue chiffrée ont été démontrées⁶ ». Apparemment, les chercheurs ont donc abandonné l'étude de cette œuvre, car ils la considéraient comme un cas de fausse attribution, la page de titre ne correspondant pas vraiment au contenu du recueil.

2

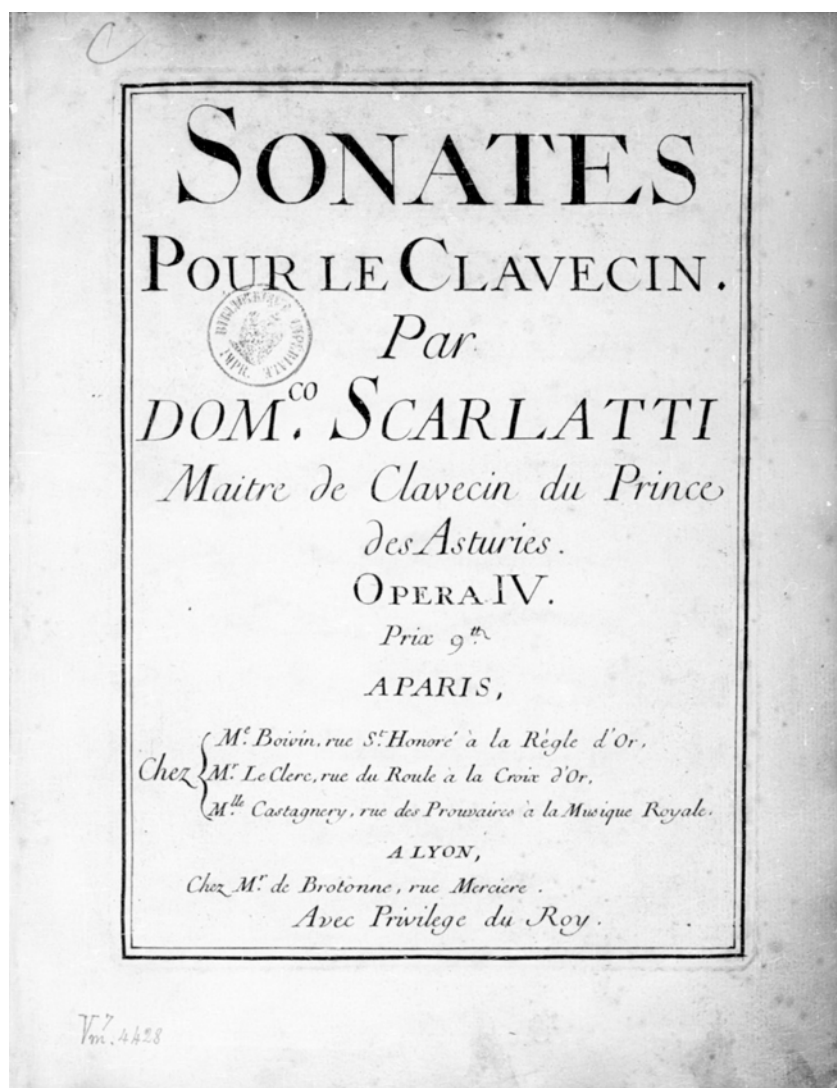


FIGURE 1 – Page de titre des *Sonates pour le clavecin [...] Opera IV* (exemplaire F-Pn Vm.⁷ 4428). Crédits : Bibliothèque nationale de France

5. Joel Sheveloff, « Domenico Scarlatti : Tercentenary Frustrations », dans *The Musical Quarterly*, 71/4, 1985, p. 411.

6. Jean Duron, « La réception de l'œuvre de Domenico Scarlatti en France », dans *Fonti Musicali Italiane*, XVII, 2012, p. 148.

Une nouvelle source des sonates K. 17, 53, 68, 101, 106, 112 et 140 de
Domenico Scarlatti



3

FIGURE 2 – Exemple F-Pn Vm.⁷ 4428, première page. Crédits : Bibliothèque nationale de France

De même, selon le *RISM A/I*, l'*Opera IV* serait en réalité un recueil faussement attribué à Domenico Scarlatti ; toutefois, le *RISM A/I* nous livre aussi une autre information intéressante puisque les deux exemplaires localisés⁷ diffèrent l'un de l'autre par le nombre de pages. L'exemplaire conservé à la Bibliothèque nationale de France possède trente-huit pages, alors que l'autre exemplaire, conservé à la Bibliothèque Mériadeck de Bordeaux, en compte trente-cinq. Par ailleurs, nous avons pu localiser un troisième exemplaire de l'*Opera IV* : outre les deux exemplaires déjà cités, une autre copie de ce recueil est conservée à l'abbaye de Royaumont. La note de contenu détaillée de ces trois exemplaires est présentée en Annexe.

À la suite de l'étude des différents exemplaires, on a pu s'apercevoir que l'incohérence signalée dans le *RISM* concernant le nombre de pages révélait en réalité

7. Le *RISM A/I* (voir la notice S 1218) ne signale pas la présence d'un troisième exemplaire conservé à la Bibliothèque François Lang de l'abbaye de Royaumont (Asnières-sur-Oise).

des contenus totalement différents entre les différents recueils. En effet, seul l'exemplaire de la Bibliothèque nationale de France (qu'on appellera dorénavant exemplaire F-Pn) contient les arrangements d'airs d'opéra qui sont signalés dans la littérature secondaire et dans le *RISM*, et dont l'attribution à Domenico Scarlatti est à juste titre rejetée. Le contenu des deux autres exemplaires est identique, et en tout point différent de l'exemplaire F-Pn. La copie conservée à Bordeaux (exemplaire F-BO, M 367/2bis Rés) et celle de la bibliothèque François Lang (exemplaire F-ASOlang, Clav Sca D. P) ont une page de titre identique à celle de l'exemplaire F-Pn, mais contiennent sept sonates pour clavecin en un ou deux mouvements, avec une basse non chiffrée. La plupart des mouvements de ces sonates figurent dans le catalogue de Kirkpatrick comme des sonates en un seul mouvement. Sur la base de cette découverte inattendue, nous sommes portée à croire que les sources F-BO et F-ASOlang représentent le recueil véritable des sonates *Opera IV* de Domenico Scarlatti publié à Paris par Boivin. Personne ne semble avoir examiné ces deux exemplaires, puisque seul celui de la Bibliothèque nationale de France, problématique, a fait l'objet de commentaires critiques. À la lumière des deux exemplaires véritables de l'*Opera IV*, l'exemplaire F-Pn figure clairement, dorénavant, comme un recueil ayant été relié avec une mauvaise page de titre. Nous avons réussi à établir les concordances entre les airs d'opéra et les mouvements des sonates contenues dans le recueil conservé à la Bibliothèque nationale de France. Il convient donc d'examiner brièvement le contenu de cet exemplaire, qui porte indûment la page de titre *Opera IV*.

Transcriptions d'airs d'opéra dans l'exemplaire F-Pn

Ce recueil comprend six sonates, chacune en quatre mouvements, excepté la sonate IV, qui en comporte cinq. Toutes sont notées à deux voix, et la basse est chiffrée, ce qui suggère une destination pour un dessus instrumental accompagné de la basse continue. Ces sonates sont en réalité constituées par des transcriptions d'airs d'opéras qui ont été représentés à Londres pendant les premières décennies du XVIII^e siècle. Ralph Kirkpatrick nous avait déjà fourni une information très importante sur la provenance de cinq de ces pièces : elles auraient été arrangées pour le recueil de Boivin à partir d'une édition anglaise de transcriptions d'airs de l'opéra *Pyrrhus and Demetrius*⁸ (d'après l'opéra *Pirro e Demetrio* d'Alessandro Scarlatti).

Sur la base de ces informations, nous avons identifié les airs à partir desquels l'arrangeur a écrit les différents mouvements des sonates. Le recueil se compose de transcriptions provenant d'opéras de Francesco Bartolomeo Conti, Francesco Mancini, Alessandro Scarlatti et Nicola Francesco Haym. Ces opéras ont en commun le fait qu'ils ont été représentés à Londres au théâtre de Haymarket vers 1710. Des

8. *Songs in the New Opera Call'd Pyrrhus and Demetrius*, Londres : Walsh, Randall, Hare, [1708]. La liste des airs donnée par Kirkpatrick est la suivante : Sonate 2, premier mouvement : « Sento più dolce il vento » (p. 49) ; Sonate 2, deuxième mouvement : « Ruggiadose odorose violetta » (p. 22) ; Sonate 2, troisième mouvement : « Love thou airy vain Illusion » (p. 45) ; Sonate 4, premier mouvement : « Gentle sighs a while relieve us [sic] » (p. 15) ; Sonate 5, troisième mouvement : « Rise O Sun » (p. 2), voir Ralph Kirkpatrick, *Domenico Scarlatti*, traduit de l'américain par Dennis Collins, Paris : Lattès, 1982, p. 444.

transcriptions pour voix (avec ou sans flûte) et basse continue de ces opéras ont été publiées à Londres par Walsh, Pippard et Cullen peu après leur représentation⁹. Les mouvements des sonates de ce recueil faussement identifié comme l'*Opera IV* proviennent probablement de ces éditions anglaises. Les airs font partie de trois opéras différents. Nous reportons en Annexe une liste de tous les mouvements des sonates avec les airs d'opéras correspondants. Parmi les mouvements de ce recueil, cinq sont des transcriptions d'airs de l'opéra *Pirro e Demetrio* d'Alessandro Scarlatti (première représentation à Naples, au Théâtre San Bartolomeo le 28 janvier 1694). Cet opéra a été adapté en 1708 par le compositeur et librettiste italien Nicola Francesco Haym pour le Queen's Theatre à Londres avec le titre *Pyhrrus and Demetrius*. Il s'agit du seul opéra de Scarlatti joué à Londres du vivant du compositeur. Avec cinquante-neuf représentations entre 1708 et 1717, *Pyhrrus and Demetrius* a été le deuxième opéra le plus représenté à Londres au début du XVIII^e siècle¹⁰. Malgré l'accueil très favorable de cet opéra, seulement quatorze airs originaux ont été retenus à partir de la version de Scarlatti¹¹ : Nicola Haym a contribué à cette adaptation avec plusieurs airs de sa composition.

Hydaspes est un opéra qui fut représenté à Londres en 1710, d'après *Gl'amanti generosi, dramma per musica* en trois actes de Francesco Mancini sur un livret de Giovanni Pietro Candi révisé par Giulio Convò et Silvio Stampiglia (première représentation à Naples au Teatro San Bartolomeo pendant le Carnaval 1705). Une version modifiée de cet opéra a été représentée à Londres, au Queen's Theatre de Haymarket, le 23 mars 1710, et ensuite en 1712, sous le titre *L'Idaspe fedele* ou *Hydaspes*. Cet opéra, qui fut le deuxième à être donné à Londres entièrement en italien, connut un grand succès. Le livret avec la traduction anglaise fut publié pour les deux reprises ; onze parmi les airs de cet opéra ont été adaptés pour le recueil de sonates conservé à la Bibliothèque nationale de France.

L'exemplaire F-Pn comprend aussi neuf transcriptions d'airs de *Clotilda*. Cet opéra, une version pastiche de l'opéra *Clotilde* de Francesco Bartolomeo Conti (composé probablement pour le Carnaval 1706), a été représenté au moins sept fois en 1709 au Queen's Theatre à Londres.

Les mouvements des sonates contenues dans cette source faussement identifiée comme l'*Opera IV* de Domenico Scarlatti ont probablement été arrangés à partir des recueils de « chansons » pour voix ou instruments dérivés de ces productions

9. Francesco Mancini, *The additionall songs in the new opera call'd Hydaspes*, Londres : I. Walsh, [1710] ; Francesco Bartolomeo Conti, *Songs in the new opera called Clotilda with the Italian words under the English to such as are sung in Italian*, Londres : L. Pippard, 1709 ; Nicola Francesco Haym, *Songs in the new opera of Pyrrhus and Demetrius with the Italian words grav'd under the English to such as are sung in Italian*, Londres : J. Cullen, [1709].

10. Voir Lowell Lindgren, *Nicola Francesco Haym. Complete Sonatas. Part 1*, Middleton : A-R Editions, 2002, p. X.

11. Pour cette adaptation, les chanteurs ont sans doute exigé de nombreuses révisions, par conséquent Haym a dû composer une ouverture et vingt et un autres airs. En outre, il a inséré dix-neuf airs provenant d'autres sources (il s'agit d'« airs de valise », des pièces souvent très virtuoses composées spécialement pour les castrats par leur professeur de musique). Voir Lowell Lindgren, « Nicola Francesco Haym », dans *Grove Music Online*, en ligne : www.grovemusic.com, consulté le 16 mai 2017.

d'opéra. L'auteur de ces arrangements a opéré de nombreux changements par rapport aux éditions anglaises de chansons. Les modifications concernent la tonalité, la structure des pièces (notamment avec l'élimination du *da capo* et l'utilisation de la forme AA'BB'), le chiffrage de la basse, le tempo et les indications agogiques, avec la modification de certaines figures rythmiques et avec la suppression de certaines sections. Malgré nos recherches, notamment dans le *RISM B* et dans les catalogues des bibliothèques régionales de France, nous n'avons pas réussi à localiser la véritable page de titre de l'exemplaire F-Pn (dont la gravure est avec toute probabilité française). Par conséquent, l'auteur de ces transcriptions reste à présent inconnu.

Les publications françaises des sonates de Scarlatti au XVIII^e siècle

Pour illustrer le contexte dans lequel se situe le « véritable » recueil *Opera IV*, nous allons fournir un bref aperçu de la diffusion des sonates de Scarlatti en France au cours du XVIII^e siècle. Comme l'explique Jean Duron dans son article paru en 2012¹², les sonates *Opera IV* font partie d'une série d'éditions françaises des œuvres pour clavier de Domenico Scarlatti qui commencent à être publiées à la fin des années 1730 et qui semblent totalement inattendues dans le panorama de la France de l'époque. En effet, non seulement Scarlatti était encore méconnu dans le Royaume, mais son style était complètement différent de celui de ses contemporains. Les éditions parisiennes des œuvres de Scarlatti ont longtemps été considérées comme étant de moindre importance par rapport à celles parues en Angleterre au cours des mêmes années¹³. Toutefois, l'article de Jean Duron a contribué à les remettre en lumière sous une nouvelle perspective.

La publication des sonates de Scarlatti en France débute avec deux volumes diffusés par Boivin, Corrette et Leclerc à Paris et par de Bretonne à Lyon¹⁴. Jean Duron affirme que les premières éditions anglaises de Scarlatti étaient fort bien connues en France. Les nombreuses similarités du point de vue de la gravure et du contenu musical entre les *Pièces choisi[es]* et l'édition publiée chez Cooke font penser que ces ouvrages auraient été conçus l'un à partir de l'autre. En particulier, sur la base de plusieurs arguments, l'auteur a choisi d'accorder la primauté aux éditions parisiennes plutôt qu'aux fameux *Essercizi* sur lesquels Ralph Kirkpatrick a fondé sa numérotation des sonates du compositeur napolitain.

La réception de ces deux premières publications semble avoir été très importante, puisqu'une nouvelle série de sonates de Scarlatti paraît seulement quelques années

12. J. Duron, « La réception de l'œuvre de Domenico Scarlatti en France », p. 139.

13. Domenico Scarlatti, *Essercizi per gravicembalo*, Londres : Fortier, 1738 (*RISM S* 1189, ce recueil comprend les sonates K. 1-30) et Domenico Scarlatti, *XLII Suites de pièces pour le clavecin*, Londres : Cooke, 1739 (*RISM A/I S* 1190, sonates K. 1-42).

14. Domenico Scarlatti, *Pièces choisi[es] pour le clavecin ou l'orgue... opera prima*, Paris : Boivin, Le Clerc, [1737] (*RISM S* 1196) ; Domenico Scarlatti, *Pièces pour le clavecin*, Paris : Boivin, Corrette, Le Clerc ; Lyon : de Bretonne, [1737] (*RISM A/I S* 1197). Datés par François Lesure d'après le premier privilège accordé à Charles Nicolas Le Clerc, le 22 août 1737 : voir J. Duron, « La réception de l'œuvre de Domenico Scarlatti en France », p. 139.

plus tard¹⁵. Deux nouveaux recueils sont annoncés dans le *Mercure de France* en 1740 et en 1742 respectivement, alors qu'un troisième est signalé dans le même périodique en 1751. Celui de 1740 ne contient aucune nouvelle pièce : il s'agit d'une réédition de vingt et une sonates parmi celles qui avaient déjà été publiées dans la première série. Celui de 1742 contient également quatre pièces qui avaient déjà été éditées auparavant (dans les *Pièces choisi[er]s pour le clavecin ou l'orgue... opera prima*), mais aussi quinze autres sonates qui n'étaient pas encore parues en France et qui se trouvent dans les *XLII Suites de pièces pour le clavecin* (Londres, Cooke, 1739). Celui de 1751 comprenant cinq sonates de Scarlatti (publiées pour la première fois en France dans ce recueil) est plus tardif et contient également des pièces faussement attribuées à Scarlatti par la page de titre (dont un mouvement de sonate attribué à Baldassarre Galuppi). C'est dans le contexte de cette deuxième série, en guise de quatrième volume, que se situe la parution du recueil des sonates intitulé *Opera IV*.

7

Le « véritable » recueil *Opera IV*

Les deux exemplaires de Bordeaux et de Royaumont ne comportent pas de différences significatives entre eux, à l'exception de la présence, dans l'exemplaire F-ASOlang, de deux pages blanches à la place du premier mouvement (*Preludio*) de la première sonate, sans doute une erreur du relieur (voir la note de contenu en Annexe). Le volume comprend les sonates K. 112, 53, 141, 101, 68, 106 et une nouvelle gravure de la sonate K. 17 qui avait déjà été éditée en France dix ans auparavant, dans les *Pièces pour le clavecin* de 1742¹⁶. Ici aussi, comme dans les *Pièces pour le clavecin* de 1751, toutes les pièces ne sont pas ou ne semblent pas être de Domenico Scarlatti.

Nous n'avons pas identifié les deux mouvements *Preludio*¹⁷ (manquant dans l'exemplaire F-ASOlang, voir Fig. 3) et *Giga* de la première sonate de ce recueil, mais ils ne nous semblent pas pouvoir être attribués à Scarlatti. En effet, l'utilisation du *da capo* à la fin du deuxième mouvement de cette sonate est une caractéristique très peu fréquente dans la musique de Scarlatti. L'emploi des termes « *Preludio* » et « *Giga* » au début des mouvements est assez insolite dans les sonates de cet auteur qui utilise généralement des indications agogiques telles qu'« *Adagio* », « *Allegro* », etc. Le terme « *Preludio* », quant à lui, n'apparaît jamais au sein du corpus des 555 sonates pour clavecin, alors que le terme « *Giga* » est utilisé une seule fois, dans la sonate

15. Domenico Scarlatti, *Pièces pour le clavecin, 1^{er} volume*, Paris : Boivin, Corrette, Le Clerc ; Lyon : de Bretonne, [1740] (*RISM S 1198*) ; Domenico Scarlatti, *Pièces pour le clavecin, Deuxième volume*, Paris : Le Clerc le cadet, Le Clerc, Boivin, [1742] (*RISM S 1199*) ; Domenico Scarlatti, *Pièces pour le clavecin, Troisième volume*, Paris : Boivin, Le Clerc, Castagnery, [1751] (*RISM S 1200*).

16. Kirkpatrick identifie les *Essercizi* (1738) comme source principale de cette sonate.

17. Le début du premier mouvement présente la mention « D. signifie main droite et le G. main gauche », une indication qui apparaît également dans l'avertissement au lecteur de Scarlatti en guise de préface aux *Essercizi* : « Per accennarti la disposizione delle mani, avvisoti che dalla D viene indicata la dritta e dalla M la manca ». Les deux lettres D. et G. sont également utilisées pour indiquer les deux mains dans le troisième volume des *Pièces pour le clavecin* publié la même année, alors que dans le volume précédent elles sont marquées R. et L.



FIGURE 3 – *Sonates pour le clavecin [...] Opera IV*, première page (exemplaire F-BO, M 367/2bis Rés). Crédits : Bibliothèque de Bordeaux

K. 78. Même en admettant la possibilité qu’il s’agisse en réalité d’un ajout de l’éditeur et non des termes originaux indiqués par le compositeur, le style de ces pièces nous paraît trop éloigné de celui de Scarlatti pour qu’on puisse lui attribuer la paternité de ces œuvres. Comme dans le cas des *Pièces pour le clavecin* de 1751, il s’agit probablement de deux mouvements d’une sonate pour clavier d’un autre auteur, pas encore identifié. De la même façon, le premier mouvement de la sixième sonate (*Aria, Allegro*) ne nous semble pas pouvoir être de Domenico Scarlatti. Ici aussi, on trouve un autre terme assez insolite dans le contexte des sonates de Scarlatti : « *Aria* » est employé une seule fois dans la sonate K. 32 ; en outre, comme nous l’avons dit, le *da capo* qu’on trouve à la fin de ce mouvement est fort peu utilisé par le compositeur napolitain. Enfin, le deuxième mouvement de la même sonate, *Aria* (page 29) correspond au troisième mouvement (*Rondeau*) de la *Partita* en sol majeur TWV 32:1 de Telemann¹⁸.

Les autres sonates se composent d’un ou de deux mouvements dont chacun est

18. Georg Philipp Telemann, *Partia à cembalo solo* [TWV 32:1] Hamburg, 1728–9.

Une nouvelle source des sonates K. 17, 53, 68, 101, 106, 112 et 140 de Domenico Scarlatti

constitué par une sonate de Scarlatti. À l'exception de la sonate K. 17 dont on a parlé précédemment, ces sonates sont contenues, pour la plupart, dans les manuscrits conservés à la Biblioteca Marciana de Venise¹⁹ et à la Biblioteca Palatina de Parme²⁰. Malcolm Boyd identifie le fonds de la Palatina comme source principale de ces sonates²¹. Le Tableau 1 récapitule les sources pour les sonates contenues dans le volume *Opera IV* (n'y figurent que les sonates de l'*Opera IV* dont l'attribution à Domenico Scarlatti a pu être établie).

n° Sonata <i>Opera IV</i>	n° Kirkpatrick	Source principale	Autres sources
Sonata II.	K. 112	Parme III, 23	Venise XV, 15; Manuscrit Worgan 6; Münster V, 11; Vienne A, 9
Sonata III. (premier mouvement)	K. 53	Parme VI, 13	Venise XIV, 11; Manuscrit Worgan 16; Münster III, 69; Vienne F, 17; Édition imprimée : Johnson 1752 (n. 7)
Sonata III. (deuxième mouvement)	K. 140	Parme III, 25	Manuscrit Worgan 37; Münster IV, 40; Vienne B, 40; Édition imprimée : Johnson 1752 (n. 11)
Sonata IV.	K. 101	Parme III, 26	Venise XV, 3; Manuscrit Worgan 10; Münster V, 37; Vienne A, 29; Édition imprimée : Johnson 1752 (n. 8)
Sonata V.	K. 68	Venise XIV, 30	Manuscrit Worgan 40
Sonata VII. (premier mouvement)	K. 106	Parme III, 15	Venise XV, 9; Manuscrit Worgan 3; Münster V 35; Vienne A 27; Édition imprimée : Johnson 1752 (n. 1)
Sonata VII. (deuxième mouvement)	K. 17	<i>Essercizi</i> 1738	Münster V 43; Venise XIV, 33

TABLEAU 1 - Les sources des sonates de Domenico Scarlatti contenues dans le recueil *Opera IV*.

Dans la mesure où notre édition est datée de 1751, nous pouvons constater que ce « véritable » recueil *Opera IV* (connu donc par les exemplaires F-BO et F-ASOlang) représente la première édition gravée des sonates K. 112, 53, 140, 101, 68 et 106. Quatre parmi ces sonates (K. 53, 140, 101, 106) ont été publiées chez Johnson à Londres l'année suivante, en 1752²². Toutes les sonates du recueil, à l'exception de la sonate K. 17, sont par ailleurs contenues dans le Manuscrit Worgan²³, qui aurait

19. I-Vm, Mss. 9770-9784, quinze volumes comprenant 496 sonates (selon Kirkpatrick, ils auraient été autrefois de propriété du castrat Farinelli, qui vécut à la cour de Madrid pendant les mêmes années que Scarlatti).

20. I-Pac, Mss. AG 31406-31420, quinze volumes comprenant 463 sonates.

21. Roberto Pagano et Malcolm Boyd, « Domenico Scarlatti », dans *Grove Music Online*, en ligne : <http://www.grovemusic.com>, consulté le 16 mai 2017.

22. Domenico Scarlatti, *Libro de XII sonatas modernas para clavicordio compuestas por el señor D. Dominigo Scarlatti*, Londres : Johnson, [1752]. La musique des quatre sonates communes est identique entre ces deux éditions, qui présentent néanmoins quelques différences, par exemple entre les mentions de mouvement (comme « Allegro » au lieu de « Presto »). La comparaison des deux éditions montre également d'autres petites variantes, comme l'ajout ou la suppression de certaines notes dans les accords, quelques changements d'octave dans la ligne de la basse, des petites différences rythmiques, etc.

23. Ms. GB-Lbl, Add. 31553. *Libro de XLIV Sonatas, moder/nas, para clavicordio, Compuestas*,

servi de base pour l'édition Johnson²⁴. Le cas le plus intéressant est peut-être celui de la sonate K. 68 pour laquelle nous possédons moins de sources que pour les autres pièces contenues dans notre édition²⁵. Joel Sheveloff cite cette sonate comme un cas exemplaire de la présence de sources contradictoires et peu fiables qui ont rendu extrêmement difficile la rédaction d'une édition critique des œuvres de Scarlatti²⁶.

L'exemplaire conservé à l'abbaye de Royaumont fait partie d'un volume unique comprenant les quatre recueils de la deuxième série de publications françaises de Scarlatti²⁷, ayant appartenu au pianiste et collectionneur François Lang (1908-1944). Dans l'exemplaire F-ASOlang, on retrouve des annotations au crayon (faites probablement par l'ancien propriétaire du recueil) signalant les concordances de certaines des sonates avec l'édition Johnson de 1752²⁸.



Pour conclure, nous avons constaté que le contenu de l'exemplaire F-Pn des sonates *Opera IV* est complètement différent de celui des autres deux copies que nous avons retrouvées (F-BO et F-ASOlang). Celles-ci représentent le véritable recueil des sonates *Opera IV* de Scarlatti qui était tombé dans l'oubli, car l'exemplaire conservé à la Bibliothèque nationale de France était probablement le seul à avoir été examiné. Ces deux sources sont particulièrement intéressantes, car elles contiennent la première gravure des sonates K. 112, 53, 140, 101, 68 et 106. Une hypothèse possible pour expliquer la présence de l'exemplaire de la Bibliothèque nationale de France est

/ por el Señor D. Domingo Scarla/ti, Caballero del Orden de San/tiago, y Maestro de los Reyes Ca/tholicos, D. Fernando el VI. y Doña / Maria Barbara. Manuscrit datant autour de 1750, autrefois la propriété du D^r John Worgan. Les quarante-quatre sonates (entre K. 43 et K. 144) de ce volume sont les suivantes : K. 109, 110, 106, 107, 55, 112, 117, 108, 98, 101, 49, 54, 43, 44, 123, 53, 111, 104, 47, 57, 114, 56, 115, 116, 118, 122, 139, 120, 48, 113, 99, 100, 96, 46, 121, 105, 140, 50, 119, 68, 141, 142, 143, 144. John Worgan était un élève de Roseingrave, fervent admirateur de Scarlatti et curateur de la publication de certaines éditions des œuvres du compositeur napolitain en Angleterre.

24. R. Kirkpatrick, *Domenico Scarlatti*, p. 426.

25. Outre le manuscrit de Venise, les autres sources de cette sonate mentionnées par Sheveloff sont le « Manuscrit Worgan » et un manuscrit de la moitié du XVIII^e siècle de provenance française appartenant à un collectionneur américain anonyme. Ce dernier manuscrit présente des différences remarquables avec les deux autres sources. Voir J. Sheveloff, « Domenico Scarlatti: Tercentenary Frustrations », p. 424.

26. J. Sheveloff, « Domenico Scarlatti: Tercentenary Frustrations », p. 424.

27. Domenico Scarlatti, *Pièces pour le clavecin, 1^{er} volume*, Paris : Boivin, Corrette, Le Clerc ; Lyon : de Bretonne, [1740] (*RISM S 1198*) ; Domenico Scarlatti, *Pièces pour le clavecin, Deuxième volume*, Paris : Le Clerc le cadet, Le Clerc, Boivin, [1742] (*RISM S 1199*) ; Domenico Scarlatti, *Pièces pour le clavecin, Troisième volume*, Paris : Boivin, Le Clerc, Castagnery, [1751] (*RISM S 1200*) ; *Sonates pour le clavecin. Opera IV* (Paris : Boivin, Le Clerc, Castagnery ; Lyon, de Bretonne, [1751] (*RISM S 1218*)). Ce volume est mentionné dans le catalogue de la bibliothèque musicale François Lang, sous le numéro d'inventaire FIII.6 (a, b, c, d). Voir Denis Herlin, *Collection musicale François Lang*, Paris, Klincksieck, 1993, p. 158-159.

28. François Lang s'était aussi aperçu qu'une autre gravure de la sonate K. 17 (correspondant ici au deuxième mouvement de la sonate n^o VII de notre édition) était présente, avec de petites variantes, dans le deuxième fascicule de son recueil, les *Pièces pour le clavecin, Deuxième volume*, datées de 1742. On retrouve des annotations à ce propos à la page 20 du deuxième fascicule, ainsi qu'à la page 32 du quatrième fascicule du recueil de Lang.

**Une nouvelle source des sonates K. 17, 53, 68, 101, 106, 112 et 140 de
Domenico Scarlatti**

celle d'une erreur de reliure. Elle implique l'existence de deux recueils, une véritable *Opera IV* de Scarlatti et un recueil mixte de transcriptions d'airs d'opéra pour un dessus instrumental accompagné de la basse continue, dérivé probablement d'éditions anglaises de chansons pour voix et instruments. Cette recherche montre l'importance et l'intérêt des collections musicales des bibliothèques en région. En effet, malgré sa valeur et sa richesse, le fonds parisien ne reflète pas nécessairement toute la réalité musicale d'une époque, d'où l'importance de la valorisation des collections régionales qui peuvent contribuer à améliorer notre connaissance de l'histoire musicale.

Anna Schivazappa

**ANNEXE : LES TROIS EXEMPLAIRES LIBELLÉS SONATES POUR
LE CLAVECIN [...] Opera IV (les deux « véritables » et le « faux »)**

I. EXEMPLAIRE F-BO :

*SONATES / POUR LE CLAVECIN. / Par / DOM.CO SCARLATTI / Maître de
Clavecin du Prince / des Asturies. / Opera IV. / Prix 9 lt.*

Paris : Boivin, Le Clerc, Castagnery ; Lyon : de Bretonne, [1751].

34 x 26 cm, 35 p. ; la p. 28 blanche.

Contient sept sonates pour clavecin : en *do, si bémol, ré, la, mi bémol, sol, fa*.

Ouvrage gravé.

Daté d'après les *Affiches, Annonces et Avis divers* du 20 mai 1751 (p. 23).

Exemplaire : F-BO M367/2bis Rés.

12

NOTE DE CONTENU

CONCORDANCES ÉTABLIES

NOTE DE CONTENU	CONCORDANCES ÉTABLIES
p. 1 Titre	
p. 2 - 5 SONATA I.	
p. 2 - 3 Preludio.	
p. 4 - 5 Giga. Allegro.	
p. 6 - 9 SONATA II.	
p. 6 - 9 Allegro.	Domenico Scarlatti, Sonate K. 112 en <i>si bémol</i> majeur
p. 10 - 17 SONATA III.	
p. 10 - 13 Allegro.	Domenico Scarlatti, Sonate K. 53 en <i>ré</i> majeur
p. 14 - 17 Allegro.	Domenico Scarlatti, Sonate K. 140 en <i>ré</i> majeur
p. 18 - 21 SONATA IV.	
p. 18 - 21 Allegro.	Domenico Scarlatti, Sonate K. 101 en <i>la</i> majeur
p. 22 - 25 SONATA V.	
p. 22 - 25 Allegro.	Domenico Scarlatti, Sonate K. 68 en <i>mi bémol</i> majeur
p. 26 - 29 SONATA VI.	
p. 26 - 27 ARIA, Allegro.	
p. [28] [Page vide]	
p. 29 ARIA.	Georg Philipp Telemann, Partita en <i>sol</i> majeur TWV 32 :1, troisième mouvement (Rondeau)
p. 30 - 35 SONATA VII.	
p. 30 - 31 Andante.	Domenico Scarlatti, Sonate K. 106 en <i>fa</i> majeur

Une nouvelle source des sonates K. 17, 53, 68, 101, 106, 112 et 140 de
Domenico Scarlatti

p. 32 - 35 Allegro.

Domenico Scarlatti, Sonate K. 17 en *fa*
majeur

II. EXEMPLAIRE F-ASOlang :

Même page de titre.

35 p. ; les p. 2, 3, 28 blanches.

Ouvrage gravé.

Même corps d'ouvrage que l'exemplaire F-BO, excepté les p. 2-3 blanches.

Daté d'après les *Affiches, Annonces et Avis divers* du 20 mai 1751 (p. 23).

Exemplaire : F-ASOlang Clav Sca D. P ; provient de la collection François Lang. Relié à la fin d'un recueil de pièces de clavecin de Domenico Scarlatti contenant aussi les *Pièces pour le clavecin, 1^{er} volume*, Paris : Boivin, Corrette, Le Clerc ; Lyon : de Bretonne, [1740] (*RISM S 1198*), les *Pièces pour le clavecin, Deuxième volume*, Paris : Le Clerc le cadet, Le Clerc, Boivin, [1742] (*RISM S 1199*) et les *Pièces pour le clavecin, Troisième volume*, Paris : Boivin, Le Clerc, Castagnery, [1751] (*RISM S 1200*).

13

III. EXEMPLAIRE F-Pn (fausse page de titre) :

Même page de titre.

Gr. in-4°, 1 fol. limin., 38 p. ; Le v° du fol. limin. et les p. 8, 14, 26 blanches.

Contient six sonates (avec une basse chiffrée) : en *do, la, do, sol, do, sol* min.

Ouvrage gravé. Sur la p. de t. : tampon de la Bibliothèque Impériale.

Exemplaire : F-Pn Vm.⁷ 4428.

NOTE DE CONTENU

CONCORDANCES ÉTABLIES

NOTE DE CONTENU	CONCORDANCES ÉTABLIES
p. [I] [Titre]	
p. [II] [Page vide]	
p. 1 - 7 SONATA Prima.	
p. 1 Moderato.	« Il timore di perder chi s'ama », extrait de l'opéra <i>Hydaspes</i> de Francesco Mancini.
p. 2 - 3 Allegro.	« Lusinga del mio core è la speranza », extrait de l'opéra <i>Hydaspes</i> de Francesco Mancini.
p. 4 - 5 Andante.	« Fortune bright queen o' the skies », extrait de l'opéra <i>Clotilda</i> de Francesco Bartolomeo Conti.
p. 6 - 7 Allegro.	« Con volto sereno già torna nel seno la cara speranza », extrait de l'opéra <i>Hydaspes</i> de Francesco Mancini.

Anna Schivazappa

14

p. 8 - 13	[Page vide]
p. 9	SONATA II.
p. 9	Un poco Vivace.
p. 10 - 11	Allegro.
p. 11	Largo.
p. 12 - 13	Allegro.
p. [14]	[Page vide]
p. 15 - 19	SONATA III.
p. 15	Largo.
p. 16 - 17	Allegro.
p. 17	Adagio.
p. 18 - 19	Giga.
p. 20 - 25	SONATA IV.
p. 20 - 21	Allegretto.
p. 21	Adagio semper piano

« Sento, sento più dolce il vento » (« Moving, moving soft breezes »), extrait de l'opéra *Pyrrhus and Demetrius* (d'après *Pirro e Demetrio* d'Alessandro Scarlatti) dans la version de Nicola Francesco Haym. « Blushing Violets sweetly smelling », traduction de l'air « Rugiadose, odorose », extrait de l'opéra *Pyrrhus and Demetrius* (d'après *Pirro e Demetrio* d'Alessandro Scarlatti) dans la version de Nicola Francesco Haym.

« Love, thou airy vain illusion », extrait de l'opéra *Pyrrhus and Demetrius* (d'après *Pirro e Demetrio* d'Alessandro Scarlatti) dans la version de Nicola Francesco Haym. « Molto penasti ò core », extrait de l'opéra *Hydaspes* de Francesco Mancini.

« Ditemi dolci aurette » (« Fan me ye gentle zephyrs »), extrait de l'opéra *Clotilda* de Francesco Bartolomeo Conti.

« Non è bella la vittoria » (« When the fair too soon believe us »), extrait de l'opéra *Clotilda* de Francesco Bartolomeo Conti.

« Al fiero mio tormento », extrait de l'opéra *Hydaspes* de Francesco Mancini.

« La gelosia di regno guerra mi move al cor », extrait de l'opéra *Hydaspes* de Francesco Mancini.

« Gentle sighs a while relieve us », extrait de l'opéra *Pyrrhus and Demetrius* (d'après *Pirro e Demetrio* d'Alessandro Scarlatti) dans la version de Nicola Francesco Haym (cet air a été composé par Haym lui-même).

L'identification de ce mouvement est douteuse : son incipit qui se retrouve dans l'air « Cease to love me, you wou'd undoe me », extrait de l'opéra *Clotilda* de Francesco Bartolomeo Conti.

Une nouvelle source des sonates K. 17, 53, 68, 101, 106, 112 et 140 de
Domenico Scarlatti

p. 22 - 23	Allegro.	« Ti stringo o mio tesoro o mio diletto » (« Bright charmer flying to thy arms receive me »), extrait de l'opéra <i>Clotilda</i> de Francesco Bartolomeo Conti.
p. 24	Aria.	L'identification de ce mouvement est douteuse : il provient probablement de l'air « Rimirarvi e non amarvi » (« Think not that I will allways love ye »), extrait de l'opéra <i>Clotilda</i> de Francesco Bartolomeo Conti.
p. 24 - 25	Giga. Allegro.	« Ritorna già nel viso », extrait de l'opéra <i>Hydaspes</i> de Francesco Mancini.
p. [26]	[Page vide]	
p. 27 - 31	SONATA V.	
p. 27	Largo.	« Cara si ch'on'or sarà », extrait de l'opéra <i>Hydaspes</i> de Francesco Mancini.
p. 28 - 29	Allegro.	« È vano ogni pensiero », extrait de l'opéra <i>Hydaspes</i> de Francesco Mancini.
p. 30	Aria affettuoso.	« Rise o sun » (inspiré de l'air « Sorgi o sole » dans « Pirro e Demetrio »), extrait de l'opéra <i>Pyrrhus and Demetrius</i> (d'après <i>Pirro e Demetrio</i> d'Alessandro Scarlatti) dans la version de Nicola Francesco Haym.
p. 31	Villanella. Presto.	« Bianca man tu sei di neve », extrait de l'opéra <i>Hydaspes</i> de Francesco Mancini.
p. 32 - 38	SONATA VI.	
p. 32 - 33	Adagio.	« Vieni o sonno e fa ch'io posi », extrait de l'opéra <i>Hydaspes</i> de Francesco Mancini.
p. 34 - 35	Allegro.	« Dye Clotilda, thy Death will secure me », extrait de l'opéra <i>Clotilda</i> de Francesco Bartolomeo Conti.
p. 36 - 37	Spiritoso. Pastorale.	« Luccioletta fra gli orrori » (« When a blind unhappy passion »), extrait de l'opéra <i>Clotilda</i> de Francesco Bartolomeo Conti.
p. 38	Aria. Allegro.	« Let virgins every tear », extrait de l'opéra <i>Clotilda</i> de Francesco Bartolomeo Conti.



L'AUTEUR Née en 1985, Anna Schivazappa reçoit une formation de mandoliniste au conservatoire national de musique de Padoue, sa ville natale. Après des études à l'université de Padoue, elle s'installe en France pour se spécialiser dans le répertoire baroque. Elle est titulaire d'un master d'interprétation des musiques anciennes (recherche et pratique) à l'université Paris-Sorbonne. Depuis octobre 2016, elle est doctorante en musicologie à l'université Paris-Sorbonne (IReMus), où elle prépare une thèse qui porte sur les femmes mandolinistes en Europe et aux États-Unis de 1730 à 1940, sous la direction de Raphaëlle Legrand. En tant que mandoliniste, elle travaille activement à la découverte et à la promotion du répertoire pour mandoline et basse continue au XVIII^e siècle, notamment avec son ensemble Pizzicar Galante, avec lequel elle se produit régulièrement en France et à l'étranger.
Contact : anna.schivazappa@paris-sorbonne.fr.

RÉSUMÉ Les *Sonates pour le clavecin [...] Opera IV*, publiées en 1751 par l'éditeur Boivin sous le nom de Domenico Scarlatti, ont été longtemps considérées comme un cas de fausse attribution, étant en réalité des transcriptions d'airs d'opéra. Nous avons toutefois constaté une incohérence en termes de contenu dans les trois exemplaires de ces sonates qu'on a pu localiser. En effet, un seul de ces exemplaires contient des arrangements d'airs d'opéras de Francesco Mancini, Francesco Bartolomeo Conti, Alessandro Scarlatti et Nicola Francesco Haym, alors que les deux autres se composent de sept sonates pour clavecin de Domenico Scarlatti. Ceux-ci représentent donc le « véritable » recueil des sonates *Opera IV* de Scarlatti, comprenant la première édition gravée des sonates K. 112, 53, 140, 101, 68 et 106.

ABSTRACT The *Sonates pour le clavecin [...] Opera IV*, published in 1751 by Boivin under the name of Domenico Scarlatti, have long been thought to represent a case of misattribution, as being not newly composed sonatas but rather transcriptions from opera arias. We have discovered, however, that the three printed sources of these sonatas differ remarkably in content. Only one of the three sources contains arrangements of opera arias by Francesco Mancini, Francesco Bartolomeo Conti, Alessandro Scarlatti, and Nicola Francesco Haym; the two others consist of seven sonatas for harpsichord by Domenico Scarlatti. The latter represent an authentic collection of the sonatas *Opera IV* by Scarlatti, which comprise the first printed edition of the sonatas K. 112, 53, 140, 101, 68 and 106.

